

# **CABALE CONTRE UN ENFERMEMENT VOLONTAIRE**

Samuel Gallet

*Pour écrire cette pièce, l'auteur a bénéficié d'une résidence en janvier 2008 au CEAD ( Centre des auteurs dramatiques) à Montréal et d'un compagnonnage ( DMDTS ) avec la compagnie Lardenois et Cie ( Théâtre de Privas ) en 2008/2009.*

*Mais un jour peut-être, trouverons-nous refuge dans la réalité vraie.  
Entre-temps, puis-je dire à quel point je suis contre?*

Alejandra Pizarnik.

L'enfer musical.<sup>1</sup>



**1.**

*Soir.*

*Au dernier étage d'un immeuble.*

*Fenêtres sur la ville.*

*Lumières intermittentes dehors.*

*Près d'une porte, Hassan, une enveloppe à la main, et l'enfant dans l'obscurité du seuil.*

**HASSAN.** - Tu peux aller poster ça pour moi ?

**L'ENFANT.** - Qu'est-ce que c'est ?

**HASSAN.** - Des menaces de mort.

**L'ENFANT.** - Contre qui ?

**HASSAN.** - Le ministère de la Justice.

**L'ENFANT.** - Tu t'imagines qu'ils les liront là-bas ?

**HASSAN.** - Je m' imagine beaucoup plus.

**L'ENFANT.** - Qu'ils auront peur ?

**HASSAN.** - Que je vais les mettre à exécution.

**L'ENFANT.** - A quoi ça sert ?

**HASSAN.** - Juste une nuit dormir tranquille.

**L'ENFANT.** - A quoi ça sert de tirer sur des gens ?

**HASSAN.** - C'est sur le tribunal que je veux tirer.

**L'ENFANT.** - A quoi ça sert de tirer sur un tribunal ?

**HASSAN.** - J'ai pas toujours de réponse à tes questions.

*Il lui tend l'enveloppe.*

**L'ENFANT.** - Et tu me donnes quoi en échange ?

*Hassan lui donne un billet.*

**L'ENFANT.** - Plus.

**HASSAN.** - Quand ce sera fait.

*L'enfant prend l'enveloppe et le billet.*

**L'ENFANT.** - Si t'as besoin de moi pour autre chose.

**HASSAN.** - Je vais partir.

**L'ENFANT.** - Où ?

**HASSAN.** - A la recherche de mon frère.

**L'ENFANT.** - A quoi ça sert puisqu'il est mort ?

**HASSAN.** - Va-t'en.

*L'enfant sort.*

## 2.

*Nuit.*

*Périphérie.*

*Chambre d'un hôtel miteux près d'un immense cimetière.*

*Affrontements au loin.*

*Un vieil homme en fauteuil somnole.*

*Une petite radio posée à côté de lui.*

*La télévision accrochée au mur grésille.*

*Pas d'image.*

*Damien est sur le seuil.*

*De l'eau coule dans la salle de bain.*

**DAMIEN.** - Ne crie pas. N'appelle personne. Je suis pas un de ceux qui se battent dehors. Tu n'as rien à craindre. Je respecte les anciens. Je me mêle pas de politique.

*Le vieil homme ne réagit pas.*

**DAMIEN.** - La mienne donne sur le cimetière.

*Il va regarder par la fenêtre.*

**DAMIEN.** - Tu as vu des patrouilles ?

*Aucune réaction.*

**DAMIEN.** - Des patrouilles ?

*Silence.*

**DAMIEN.** - C'est ta fille qui est là ?

*Silence.*

**DAMIEN.** - Tu n'as pas à avoir peur. Je suis ici depuis une semaine. Je participe pas aux émeutes.

*Anne sort de la salle de bain les cheveux trempés.*

**ANNE.** - Insiste pas, il est out, il a fait son temps. Fais comme moi, prends ce qu'il y a à prendre et tire-toi.

*Elle disparaît de nouveau dans la salle de bain.*

*Revient avec un gros sac qu'elle remplit d'objets pris dans la chambre.*

*Damien essaie de régler l'image du téléviseur.*

**DAMIEN.** - Pourquoi ça marche pas ?

**ANNE.** - J'ai pris la télécommande et l'antenne, je prendrai l'écran en dernier.

**DAMIEN.** - Ils disent que celui qu'à tué Lakdar était en légitime défense.

**ANNE.** - Comme moi alors.

**DAMIEN.** - Qu'est-ce que ça veut dire ?

**ANNE.** - Que j'habite sur les friches, une maison sans chauffage et que ça va bientôt être l'hiver. Je récupère tout ce qui traîne, aide-moi à enlever les draps.

*Anne enlève les draps du lit.*

*Le vieil homme sort d'un coup de sa somnolence.*

**VIEIL HOMME.** - Est-ce que je suis mort là ?

**ANNE.** - Toujours pas m'sieur.

**VIEIL HOMME.** - C'est que je ressens plus grand chose là.

**ANNE.** - ça va revenir, m'sieur, ça revient toujours.

*Le vieil homme replonge direct dans sa somnolence.*

*Anne roule les draps en boule et les mets dans son sac.*

**ANNE.** - Il traversait la rue devant l'hôtel avec son fauteuil et je l'ai aidé. A l'accueil, il a dit que j'étais sa fille. Les vieux, c'est ce qu'il y a de plus facile à voler, ils collaborent. Et toi qu'est-ce que tu fais dans la vie ?

**DAMIEN.** - Je travaille.

**ANNE.** - Dès que tu es entré, j'ai tout de suite su que t'avais des problèmes.

*Elle essaie de décrocher le téléviseur.*

*Damien allume la petite radio.*

*Grésillements.*

**RADIO.** - Le périmètre 6 est bouclé. Le périmètre 7 est bouclé. Le 8 le sera dans moins de dix minutes/

*Damien coupe la radio.*

**DAMIEN.** - Où est-ce qu'on est ?

**ANNE.** - Quartiers Nord.

*Le vieil homme sort d'un coup de sa somnolence.*

**VIEIL HOMME.** - Je suis mort oui ou non ?

**ANNE.** - Un peu de patience, m'sieur.

*Le vieil homme replonge direct dans sa somnolence.*

**ANNE.** - Il est venu ici pour mourir. Il voulait pas finir entouré des gémissements stupides de ses proches. Il s'est tiré de chez lui, a roulé quinze kilomètres avant de débarquer ici.

**DAMIEN.** - Y a des patrouilles près de l'hôtel ?

**ANNE.** - Je peux pas y arriver toute seule.

**DAMIEN.** - Par où est-ce qu'il faut passer pour éviter les contrôles ?

**ANNE.** - Les avenues sont bloquées mais je connais tous les détours. Aide-moi et je te dirai comment partir.

*Ils font descendre le téléviseur de son socle.*

**DAMIEN.** - Je dois pas rester en ville.

**ANNE.** - Sûr qu'il faut pas y rester, on crève d'ennui. Tout le monde s'enferme, tout le monde se planque. Pourquoi avoir vingt ans quand on peut en avoir direct soixante ? Voilà la moralité publique ! Pas vrai m'sieur ?

**VIEIL HOMME.** - DIS-MOI LA VERITE.

**ANNE.** - Merde.

**VIEIL HOMME.** - JE SUIS MORT OUI OU NON ?

**ANNE.** - Moins fort m'sieur s'il vous plaît.

**VIEIL HOMME.** - OUI OU NON ?

**ANNE.** - Vivant.

*Le vieil homme replonge direct dans sa somnolence.*

*Ils sortent avec le téléviseur.*

*Le vieil homme seul un moment.*

*Anne entre de nouveau, prend une lampe de chevet et sort.*

*Les lumières de la ville balayaient la chambre.*

*Le vieil homme reste seul.*

*L'eau coule toujours dans la salle de bain.*